

‘ba’ : transitivité prototypique<sup>i</sup>

WU Tong

La construction en ‘ba’ est l’une des constructions les plus débattues dans la grammaire chinoise<sup>1</sup> et l’une des rares constructions que l’on enseigne ‘formellement’<sup>2</sup>, à l’école (du moins jusqu’à l’époque de ma scolarisation). Il est unanimement admis que sa fonction est d’antéposer l’objet direct<sup>3, 4</sup> :

- 1) *lisi da le zhangsan* (SVO : ordre non-marqué)  
Lisi frapper TAM Zhangsan  
‘Lisi a frappé Zhangsan.’
- 2) *lisi ba zhangsan da le* (S **ba-O** V)

Mais la raison pour laquelle cette construction n’a toujours pas cessé d’attirer l’attention des linguistes sinisants, c’est que, d’une part, aucune analyse syntaxique satisfaisante n’a été proposée<sup>5</sup>, et que, de l’autre, aucune étude (purement descriptive ou théorique) n’est encore faite sur des variations dialectales de cette construction<sup>6</sup>.

Dans cette présentation, après avoir passé en revue des études « traditionnelles », nous tenterons de proposer une analyse selon laquelle la construction en ‘ba’ est une construction transitive prototypique.

### 1. Analyses traditionnelles

Avant de passer en revue des analyses traditionnelles, nous faisons remarquer l’origine de la construction en ‘ba’. Il s’agit du résultat de la grammaticalisation d’une construction de verbes en série<sup>7</sup> (cf. Wang (1980)). Étymologiquement, ‘ba’ signifie ‘prendre, tenir, disposer’, significations encore utilisées dans certaines expressions figées, par ex., *ba-duo*, ‘diriger l’entreprise’ (‘tenir-gouvernail’) et *ba-jiu* ‘inviter à boire’ (‘lever-vin’). Selon des analyses traditionnelles (cf. Li et Thompson (1981), Lin (2001), Yip et Rimmington (2004)), pour qu’une construction en ‘ba’ soit bien formée, il faut les trois critères suivants :

Premièrement, le SN antéposé par ‘ba’ (i.e. l’objet direct) est défini ou générique, dans le sens où il est connu des locuteurs dans l’univers du discours :

- 3) *ba shu gei wo*  
BA livre donner PRO.1SG<sup>ii</sup>  
‘Donne(z)-moi LE livre.’
- 4) *\*ba yi ben shu gei wo*  
BA un CL livre donner PRO.1SG  
‘Donne(z)-moi un livre.’
- 5) *gei wo yi ben shu*  
donner 1SG un CL livre  
‘Donne(z)-moi un livre.’

<sup>1</sup> Dans cette présentation, « langue chinoise » fait référence au mandarin, langue standard de Chine. Il est basé principalement sur le dialecte du nord. Les dialectes, sauf si on y préfère « langues chinoises », sont au nombre de sept, dont le dialecte du nord, le cantonais et le hakka.

<sup>2</sup> C’est-à-dire reconnu comme une construction particulière, comme le passif peut être enseigné en France.

<sup>3</sup> Sachez qu’un chinois mandarin, il existe d’autres mécanismes antéposant l’objet direct, voir, par exemple, Shyu (2001).

<sup>4</sup> Li (2001) cite aussi des exemples où ‘ba’ antépose des objets indirects ou des possesseurs de l’objet direct, mais ces exemples me semblent difficilement acceptables, car ils pourraient être tournés autrement pour paraître plus « chinois ».

<sup>5</sup> En revanche, beaucoup d’études, sinon la plupart, proposent de différentes analyses sur le statut morphologique de ‘ba’ (cf. Li (2001) pour une synthèse des analyses). Dans ce qui suit, nous ne tenons pas compte de cela, car notre étude vise à examiner les caractéristiques syntaxiques de la construction en ‘ba’ en tant que structure transitive.

<sup>6</sup> Li (2001) compare le ‘ba’ à son homologue taiwanais ‘ka’ (i.e. le dialecte minnan).

<sup>7</sup> « Several West African languages have similar constructions and grammaticalization of a morpheme like *ba*, such as Twi or Fong. » (Li 2001:6, note 13)

- 6) *ba \*(na) san ben shu gei wo*  
 BA DEM trois CL livre donner PRO.1SG  
 'Donne(z)-moi \*(les) trois livres.'
- 7) *gei wo (na) san ben shu*  
 donner PRO.1SG DEM trois CL livre  
 'Donne(z)-moi (les) trois livres.'
- 8) *lisi ba san ben shu gei le wo*  
 Lisi BA trois CL livre donner TAM PRO.1SG  
 'Lisi m'a donné trois livres.' (i.e. trois des livres faisant parti d'un ensemble de livres identifiables aux locuteurs mais ni spécifiés ni précisés)

Deuxièmement, Li et Thompson (1981) parlent de 'disposal'<sup>8</sup> : « describe how an entity is handled or dealt with » (Li et Thompson 1981:468). Yip et Rimmington (2004) formulent cette contrainte en ceci: « the main verb must be an action verb » (Yip et Rimmington 2004:200). Les paires minimales classiques sont :

- 9) *lisi ba zhangsan da/\*kan(jian) le*  
 Lisi BA Zhangsan frapper/regarder/voir TAM  
 'Lisi a frappé/regardé/vu Zhangsan.'

La raison pour laquelle *kan(jian)* 'regarder'/'voir' ne peut apparaître dans une construction en 'ba' est que ces verbes ne dénotent pas une manipulation, ce que véhicule très clairement un verbe comme *da* 'frapper'. D'autres verbes incompatibles avec la construction en 'ba' sont, par exemple, *ai* 'aimer', *xiangnian* 'penser à', *you* 'exister', *xiang* 'ressembler'. Li et Thompson (1981) mentionnent les points suivants en rapport avec l'idée de 'disposal'

Le sujet de la construction en 'ba' n'est pas nécessairement animé :

- 10) *feng ba shu guan dao le*  
 vent BA arbre souffler tomber TAM  
 'Le vent a fait tomber l'arbre.'

L'objet antéposé n'est pas nécessairement physiquement affecté par l'action dénotée par le verbe :

- 11) *lisi ba laoshi qi de gouqiang*  
 Lisi BA professeur faire enrager ADV tellement  
 'Lisi a vraiment fait enrager le professeur.'

L'idée de 'disposal' explique pourquoi la construction en 'ba' est très souvent utilisée dans l'impératif (cf. 3)) ; et aussi pourquoi « the resultative compound with a potential infix, whether affirmative or negative, cannot occur in the *bǎ* construction » (Li et Thompson 1981:477) :

- 12) *\*ta ba nei ge xiangzi xi de ganjing<sup>9</sup>*  
 PRO.3SG BA DEM CL caisse, boîte laver POT propre  
 'Il est capable de nettoyer la boîte.'

<sup>8</sup> Rappelons-nous que le sens étymologique de 'ba' est 'prendre, tenir, disposer'.

<sup>9</sup> En réalité, nous pensons que l'agrammaticalité de 12) ne serait pas due à la construction en 'ba' :

12') *ta ba nei ge xiangzi xi de HEN ('très') ganjin.*  
 'Il a très bien nettoyé la boîte.'

En effet, les adjectifs attributs en mandarin sont souvent, sinon obligatoirement, accompagnés d'un adverbe de degré, sinon, la construction semble très bizarre.



Thompson 1980:252) : avoir deux ou plus de participants (i.e. arguments), exprimer l'action avec une volonté forte, être à l'aspect télique (i.e. perfectif) ou ponctuel, être au mode réali, être affirmatif, avoir un sujet fortement agentif et un objet totalement affecté et fortement individualisé. Ces caractéristiques sont presque toutes présentes dans la construction en 'ba', d'où notre analyse selon laquelle cette construction est une construction transitive prototypique.

Premièrement, concernant le nombre de participants, étant donné que le chinois est une langue à argument nul (i.e. pro-drop), il est prévisible que le sujet ne soit pas exprimé explicitement dans la construction en 'ba', ce qu'ont mentionné aussi Li et Thompson (1981), mais en aucun cas le pro-drop ne peut s'appliquer à l'objet direct marqué par 'ba' :

- 18) *zhe ge ren, lisi (ba \*(ta)) da le*  
 DEM CL personne, Lisi BA PRO.3SG frapper TAM  
 'Cette personne, Lisi l'a frappée.'
- 19) *zhe zhang zhuozi, ni (ba \*(ta)) ban zou*  
 DEM CL table PRO.2SG BA PRO.3SG soulever marcher  
 'Cette table, enlève-la.'

Deuxièmement, le verbe dans la construction en 'ba' exprime une action, mais pas un état, ce qui explique pourquoi les verbes tels que *you* 'avoir', *xiangnian* 'penser à', ou *ai* 'aimer' sont incompatibles avec 'ba' (cf. 9)). Les analyse de « disposal » ou celle d' « action verb » citées ci-dessus expriment *grosso modo* la même idée. Les compléments autour du verbe principal dans la construction en 'ba' servent aussi à faire valoir l'action exprimée par le verbe (cf. 11)).

Troisièmement, l'aspect de la construction en 'ba' est télique ou ponctuel. Par 'aspect', nous entendons soit l'aspect lexical (*frapper/tuer* (télique) vs. *manger/aimer* (atélique)), soit l'aspect morphologique (*frappait/aimait* (imparfait) vs. *frappa/aima* (parfait)). Cette contrainte explique aussi, en quelque sorte, pourquoi les verbes tels que *you* 'avoir', *xiangnian* 'penser à', ou *ai* 'aimer', en tant qu'éléments lexicaux exprimant l'aspect atélique, sont incompatibles avec 'ba', mais, plus important, fournit une explication pour les phrases suivantes :

- 20) *zhangsan ba lisi da \*zhe/le hai han teng*<sup>11</sup>  
 Zhangsan BA Lisi frapper INACP/ACP encore crier douleur  
 'Zhangsan, en frappant Lisi, poussa/\*poussait des cris de douleur.'  
 'Zhangsan, après voir frappé Lisi, poussa/\*poussait des cris de douleur.'
- 21) *zhangsan da zhe/le lisi hai han teng*
- 22) *lisi ba shu du (wan) le.* (ponctuel)  
 Lisi BA livre lire terminer TAM  
 'Lisi a fini la lecture du livre.'
- 23) *lisi du shu le.*  
 Lisi lire livre TAM  
 'Lisi a lu des livres (durant un certain temps).'

L'exemple 16), repris ici,

- 16) *\*lisi ba wo da* (cf. 2))<sup>12</sup>  
 Lisi BA PRO.1SG frapper  
 'Lisi me frappe.'

<sup>11</sup> Li (2001) cite des exemple où *zhe* est utilisé dans la construction en 'ba', mais encore une fois, je ne partage pas son jugement, ou du moins, les exemples pourraient être mieux formulés.

<sup>12</sup> Il faudrait nuancer un peu cette contrainte : la construction en 'ba' ayant un verbe seul sans complément est possible, mais stylistiquement très marqué. On peut trouver des exemples dans la poésie ou dans le discours dramatique, mais il s'agit plutôt de la *licence poétique*.

montre que le verbe principal derrière 'ba' ne peut apparaître seul, ce qui s'explique aussi par la contrainte sur l'aspect du verbe : en mandarin, un verbe sans aucune marque morphologique du genre TAM est intrinsèquement ambigu : il exprime soit l'aspect télique (par exemple, le passé simple du français, auquel cas 16) signifie 'Zhangsan me frappa.') soit l'aspect atélique (similaire au présent du français : faits en cours de réalisation ou habitudes). L'ajout d'un complément, quel qu'en soit le type (de résultat, de temps, de mesure, de manière, d'aspect, etc.), explicite l'aspect du verbe, mais le complément de résultat semble jouer un rôle particulier dans la mesure où il est exceptionnellement efficace pour rendre une construction en 'ba' acceptable :

- 24) *lisi ba wo xiang/qi/lei/xiao \*(si) le*  
 Lisi BA PRO.1SG rire/faire enrager/fatiguer/penser à mourir TAM  
 Litt. 'Lisi m'a tué en me faisant rire/me faisant enrager/me fatiguant/me faisant penser à lui.'
- 25) *lisi xiang/?qi/?lei/xiao (si) wo le.*

Quatrièmement, le verbe dans la construction en 'ba' doit exprimer une forte volonté de la part du sujet :

- 26) *zhe tiao gou, wo ba ta zai \*(le)*  
 DEM CL chien 1SG BA PRO.3SG abattre TAM  
 'Ce chien-ci, je l'ai abattu.'  
 'Ce chien-ci, je vais l'abattre.'

Cf.

- 27) *wo qu shuijiao le*  
 PRO.1SG aller se coucher, dormir TAM  
 'Je vais me coucher.' ou 'Je suis allé me coucher.'

Cinquièmement, le mode du verbe est réalié :

- 28) *lisi xiangyao ba zhangsan sha \*(le)*  
 Lisi compter, vouloir BA Zhangsan tuer DECL  
 'Lisi compte (vraiment) tuer Zhangsan.'

Sachant que 'le' dans 28) (et aussi dans 27), du moins partiellement), marque l'opération énonciative déclarative, similaire à 'ta' en coréen et 'ne' en maale (cf. Creissels (2006)) :

- 29) *wo chi le fan le*  
 PRO.1SG manger TAM repas DECL  
 'J'ai déjà mangé.'

Sixièmement, comme nous l'avons dit plus haut, l'objet direct antéposé par 'ba' est soit générique soit spécifique, autrement dit, individualisé (cf. 3)-8)).

En dernier lieu, la variante 'ba...gei' de la construction insiste sur l'idée d'agir sur l'objet direct, ce pour quoi cette variante est plus souvent utilisée avec les verbes exprimant moins l'idée d'action (cf. 17)).

En revanche, la construction en 'ba' peut être affirmative ou négative, mais 13) pourrait éventuellement servir d'exemple en faveur de la contrainte imposant que la construction soit affirmative. D'ailleurs, le sujet de la construction en 'ba' n'est pas nécessairement une entité typiquement agent (cf. 10)) : force ou instrument sont aussi possibles en tant que rôles sémantique

du sujet, ce qui constitue un écart par rapport à la transitivité prototypique de Hopper et Thompson (1980).

En conclusion, nous avons pu repérer dans la construction en 'ba' la majorité des caractéristiques énumérées par Hopper et Thompson (1980) pour la transitivité prototypique. L'analyse traditionnelle, que nous avons jugée peu systématique, pourrait s'intégrer dans l'analyse de la transitivité prototypique. Un autre argument favorable à notre analyse vient du lien étroit entre la construction en 'ba' et la passivation en mandarin : sans que ceci ne soit une règle absolue, une construction transitive, si elle peut être transformée en 'ba', peut aussi être passivée ; le cas échéant, la passivation est aussi bloquée.

## Références

- Creissels, D. (2006). *Syntaxe générale : une introduction typologique*. 2 volumes. Hermès sciences : Lavoisier.
- Hopper, P. & S. A. Thompson. (1980). Transitivity in grammar and discourse. *Language* 56:251-299.
- Kleiber, G. (1990). *La sémantique du prototype. Catégories et sens lexical*. Paris : PUF.
- Li, C. N. & Thompson, S. A. (1981). *Mandarin Chinese: A Functional Reference Grammar*. Berkeley : University of California Press.
- Li, Y.-H. A. (2001). *The Ba Construction*. Manuscrit. <http://www.usc.edu/schools/college/ealc/chinling/audreyli.htm>. (Date d'extraction : 03/10/08).
- Lin, H. (2001). *A Grammar of Mandarin Chinese*. Muenchen : Lincom Europa.
- Lin, T.-H. J. (2001). *Light verb syntax and the theory of phrase structure*. Thèse de doctorat. Irvine : University of California.
- Liu, S.-M. (1995). Preferred Clause Structure in Mandarin Spoken and Written Discourse. City University of Hong Kong. Dans *Language, Information and Computation: Proceedings of the 10th Pacific Asia Conference: 27-28 Décembre 1995*, Hong Kong, 231-236.
- Matthews, S. (2006). On serial verb constructions in Cantonese. Dans Aikhenvald, A. Y. & Dixon, R. M. W. (2006). *Serial verb constructions: a cross-linguistic typology*. Cambridge: Cambridge University Press, 69-87.
- Shyu, S.-I. (2001). Remarks on object movement in Mandarin SOV order. *Language and Linguistics* 2(1):93-124.
- Wang, L. (1980) (nouvelle édition). *Hanyu Shigao (L'histoire de la langue chinoise)*. Beijing : Zhonghua shuju
- Yip, P.-C. & Rimmington, D. (2004). *Chinese: A Comprehensive Grammar*. Londre & New York : Routledge.

<sup>i</sup> Je tiens à remercier Françoise Rose de ses commentaires, qui m'ont permis d'améliorer beaucoup mon analyse. Certes, les erreurs sont les miennes.

<sup>ii</sup> Abréviations : 1/2/3 : 1<sup>ère</sup>/2<sup>ème</sup>/3<sup>ème</sup> personne ; ACP : accompli ; ADV : adverbialisateur ; CL : classificateur ; DECL : déclaratif ; DEM : démonstratif ; INACP : inaccompli ; NEG : négation ; POT : potentiel ; PRO : pronom ; SG : singulier ; TAM : temps-aspect-mode